

d'après la bande dessinée de

FABCARO

© Editions 6 Pieds sous terre

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

Photo © François Gozdi - Création graphique L'œil carré - Licence 2-1122889



Théâtre de l'Atelier

PLACE
CHARLES DULLIN
75018 PARIS

DIRECTION **MARC LESAGE**

À PARTIR DU
30 NOV.

19H. [DIMANCHE 17H.]

01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

Ⓜ **ABBESSES / ANVERS**

Mise en scène et adaptation
Paul Moulin

Avec, en alternance

**Elisa Bourreau, Ariane Begoin,
Serge Biavan, Maxime Coggio,
Christophe Danvin,
Aymeric Demarigny,
Jean-François Domingues,
Cyrille Labbé, Paul Moulin,
Emmanuel Noblet,
Maïa Sandoz et Aurélie Verillon**

Adaptation et collaboration artistique
Maïa Sandoz

Création sonore **Christophe Danvin**

Création lumière **Emmanuel Noblet et Aurore Beck**

Scénographie et costumes **Paul Moulin**

Mise en espace sonore **Jean-François Domingues**

Régie son **Jean-François Domingues, Grégoire Leymarie, David Ferre**

Production **Théâtre de L'Argument**
Coproduction **Le Théâtre de Rungis,
Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-bois**

Spectacle créé avec le soutien de la
**Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Ile-de-France - Ministère de la Culture
et de la Ville de Paris.**



SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Mise en scène : **Paul MOULIN**

Adaptation : **Maïa SANDOZ et Paul MOULIN**

Création sonore : **Christophe DANVIN**

—

Avec, en alternance :

**Élisa BOURREAU, Ariane BEGOIN, Serge BIAVAN,
Maxime COGGIO, Christophe DANVIN,
Aymeric DEMARIGNY, Jean-François DOMINGUES,
Cyrille LABBÉ, Paul MOULIN, Emmanuel NOBLET,
Maïa SANDOZ et Aurélie VERILLON**

Avec la voix de Serge BIAVAN

COLLABORATION ARTISTIQUE

Maïa SANDOZ

CRÉATION LUMIÈRE

Emmanuel NOBLET et Aurore BECK

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Paul MOULIN

MISE EN ESPACE SONORE

Jean-François DOMINGUES

RÉGIE SON :

Jean-François DOMINGUES, Grégoire LEYMARIE et David FERRÉ

RÉGIE LUMIÈRE :

Loïc EVEN, Aurore BECK et Bastien PERRALTA

Zai Zai Zai Zai est édité aux Éditions 6 Pieds sous terre

Durée : 1 heure

—

Production : Théâtre de L'Argument

Co production : Le Théâtre de Rungis,

Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-bois

Avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Ville de Paris
et de la Région Île-de-France.

Le Théâtre de l'Argument reçoit le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la culture,
et du Conseil Départemental du Val-de-Marne


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

 **Région
Île-de-France**

PHOTOS © FRANÇOIS GOIZÉ

**« AU REVOIR
SOPHIE.
C'EST FOU COMME
LA VIE EST UN
LONG CHEMIN D'OÙ
PARTENT PLUSIEURS
PETITS CHEMINS ET
SUIVANT LE CHEMIN
QU'ON PREND, ON
VA AILLEURS QUE
LÀ OÙ ON SERAIT
ALLÉ SI ON AVAIT
PRIS L'AUTRE
CHEMIN,
TU TROUVES PAS? »**

L'HISTOIRE

Fabrice est à la caisse d'un supermarché lorsque la caissière lui demande s'il a la carte du magasin, il a beau fouiller ses poches, il ne la trouve pas.

Arrgh, il se souvient : il a changé de vêtements et sa carte se trouve dans son autre pantalon.

La caissière appelle la sécurité. Fabrice prend la fuite. En quelques heures, il devient l'ennemi public numéro un, son cas divise la société.

Ne pourrait-on pas laisser sa chance à quelqu'un qui, si il dit vrai, a en effet laissé sa carte dans son autre pantalon ?



« Zaï zaï zaï zaï tient de l'exercice de style et du jeu de massacre. (...) Rien d'aigre, pourtant, ni de tragique dans cet équarrissage, car le moraliste avance masqué. Dynamiteur talentueux, Fabcaro sait doser au gramme près critique sociale et éclats de rire, décryptages affûtés et trouvailles poétiques. Un vrai bonheur de lecture. »

- Stéphane JARNO, Télérama





**« ET COMME PAR
HASARD, C'EST
UN AUTEUR DE
BD.. JE TE LES
FOUTRAIS TOUS
DANS UN CHARTER
MOI ET HOP,
DIRECTION
BRUXELLES! »**

L'INTENTION

Comment ne pas succomber au charme
de « *Zaï Zaï Zaï Zaï* » ?

À la première lecture de cette bande dessinée
de Fabrice Caro, dit « Fabcaro », on est saisi par
l'humour ravageur et absurde (pas tant que ça) de ces
quelques 66 planches. Cette farce en forme de road-trip
est l'occasion pour l'auteur de tacler tout le monde :
les policiers, les ados, les artistes bien pensants,
les théoriciens du complot et, en très bonne place :
les médias.

En plein état d'urgence et paranoïa ambiante
c'est tout à fait salutaire.

L'histoire est burlesque, avec une seconde lecture
politique et sociale très puissante. Nous avons lu
cette bande dessinée alors que nous étions en création,
on se l'est fait tourner comme une bonne drogue,
elle nous a fait hurler de rire. Cette oeuvre à part
donne la sensation de regarder le monde frontalement,
en esquissant un pas de côté pour ne pas se le prendre
en pleine gueule.

C'est donc totalement réjouissant.

Fabcaro y parle indirectement de tolérance
et d'acceptation de l'autre.
Il y dénonce les dysfonctionnements sécuritaires
et cruels de notre société ou si on préfère
« la connerie ambiante ».
« *Zaï Zaï Zaï Zaï* » est, de loin, la dramaturgie
la plus moderne et originale qu'on aie lu ces deux
dernières années.

Un grand désir s'impose aujourd'hui, balayant tout
sur son passage : s'emparer de cette oeuvre singulière,
la décliner, la porter à la scène et la faire entendre.

L'ADAPTATION

Nous donnons au spectacle la forme d'une fiction radiophonique en public.

C'est un dispositif avant tout sonore qui fait travailler l'imaginaire du spectateur en suggérant des décors, des intérieurs, des extérieurs, des accidents de voitures ou des chorales de gospel et nous permet d'être aussi libre qu'un dessinateur.

De façon réaliste et légère, en s'inspirant des traits minimalistes de Fabcaro dans lequel les postures comptent plus que les visages et les détails, nous racontons l'histoire de la fuite de Fabrice.

Il s'agit d'une partition d'une grande adaptabilité. Une fiction radiophonique en public à géométrie variable, tout simplement.

Ce projet amplifie notre recherche théâtrale à l'endroit du son, de l'expérimentation sonore et de sa représentation. Les codes de l'enregistrement d'une fiction radiophonique en direct et en public, sont très différents d'une simple amplification sonore dans une représentation théâtrale.

Il s'agit d'engager les comédiens dans un aller-retour permanent entre incarnation et désincarnation, d'une mise en jeu « à vue » des artifices de la captation sonore, type bruitage ou accompagnement musical. De rendre le plus fidèlement possible les deux dimensions du dessin de Fabcaro.

Nous souhaitons exacerber la tension de jeu, la concentration, l'engagement des comédiens, et traduire ainsi, avec légèreté, l'humour de « *Zaï Zaï Zaï Zaï* ».



*« C'est au moment où on oublie
d'utiliser le rire que la
raison meurt étouffée.
L'ironie est l'oxygène
irremplaçable de la raison »*

- DARIO FO... ou équivalent



L' AUTEUR

Fabcaro, qui est aussi guitariste, chanteur, auteur-compositeur de rock, a commencé dans la BD il y a une dizaine d'années, dans la revue «Psikopat».

Depuis, il alterne entre les éditeurs indépendants (« *Parapléjack* », « *Le Steak haché de Damoclès* », « *On n'est pas là pour réussir* » chez La Cafetière, « *Talk Show* » chez Vide Cocagne, « *Jours de gloire* » chez Altercomics) et les grandes maisons. Il a signé « *Mars* » (avec Fabrice Erre) et « *Amour, passion & CX diesel* » (avec James) pour Fluide Glacial mais aussi « *Z comme Diego* » (toujours avec Erre) pour Dargaud. Il est à l'écriture des « *Impétueuses Tribulations d'Achille Talon* » chez Dargaud, une reprise de la BD alambiquée de Greg.

Prochaine mission ? Ressusciter un autre monument : le chien placide de Gotlib, « *Gai-Luron* », avec Pixel Vengeur au dessin.

Le fil rouge de son oeuvre ? L'humour.

Avec « *Zaï Zaï Zaï Zaï* », Fabcaro croule sous les prix. En plus du Grand Prix de la critique du festival ADCD, il a été sélectionné pour le Prix Polar SNCF, a décroché le Prix Ouest-France/Quai des Bulles tandis que le jury du Prix Landerneau a créé une catégorie « coup de coeur » rien que pour le récompenser.

PAUL MOULIN

Né en 1974, il est comédien metteur en scène et cinéaste. En 1996 il intègre l'école du Studio-théâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz. Il devient metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau.

Au théâtre, il joue dans des mises en scène de Maïa Sandoz, Arlette Bonnard, Marcel Maréchal, René Loyon, Michel Durantin, Hervé Van der Meulen et Cyrille Labbe. Au cinéma il est acteur dans les films de Martin Drouot, Bertrand Bonello, Marion Vernoux, Claude Mourieras. En 2002, il participe au projet de Claude Mourieras TRIBUDOM, collectif de cinéastes dans lequel il réalise pendant plus de 5 ans, des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Education Prioritaire à Paris.

Il fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le Nord-Est parisien, il en sera co-directeur de 2006 à 2015.

Co-fondateur avec Maïa Sandoz du théâtre de l'Argument, Il joue dans toutes les créations de la compagnie. Il collabore à la mise en scène de Maïa Sandoz sur « *Maquette Suicide* » de Maïa Sandoz, « *Le Moche* », « *Voir Clair* », « *Perplexe* » de Marius von Mayenburg et « *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* » de Dennis Kelly. En 2015, il met en scène pour le festival Contre Courant, « *Baby comme Bach, Cabaret Pizza* » et « *Porno Teo Kolossal* » d'après le dernier traitement de Pasolini.

« *Zaï Zaï Zaï Zaï* », d'après la bande dessinée de Fabcaro, sera sa 6e mise en scène.